

Une nouvelle approche de la chronologie de l'oppidum de Bibracte : développements méthodologiques et modélisation chronologique.

Type de présentation : discussion de projet et discussion méthodologique

- type de projet (thèse : La chronologie de l'oppidum de Bibracte, développements méthodologiques, confrontation et synthèse des données.)
- porteuse du projet : Anaïs Lachambre, UMR 6249, Laboratoire Chrono-environnement, Besançon/EPCC Bibracte.
- thématiques de l'atelier concernées : 3 - sériations et typologies des éléments matériels ; 4 - exploration multidimensionnelle de sources croisées pour l'archéologie.

Résumé de présentation

Anaïs LACHAMBRE

Présentation générale du projet de thèse

Ma recherche en cours consiste à tenter d'élaborer une nouvelle périodisation de l'oppidum de Bibracte - dont la reprise des fouilles contemporaines date de 1984 - afin de contribuer à renouveler la vision de l'occupation du site. En d'autres termes, il s'agit de clarifier les différentes étapes de construction, de destruction et d'abandon reconnues dans les diverses zones explorées, qui souvent s'échelonnent de manière assez rapide.

L'aboutissement de cet objectif est favorisé par l'augmentation significative, au fil des années, des données chronologiques disponibles pour le site, d'ordre à la fois chrono-stratigraphique (avec un enrichissement considérable de la documentation de terrain), typo-chronologique (affinement des référentiels typologiques pour les différentes catégories de mobilier céramique, amphorique, numismatique, etc.) et archéométrique (apport des datations au radiocarbone, dendrochronologiques, archéomagnétiques).

La première étape a d'abord consisté à mettre en évidence les ensembles « clos » et/ou stratigraphiquement homogènes répartis sur les diverses zones fouillées de l'oppidum (nécropole, espaces publics, espaces privés, artisanaux etc...), puis de définir les marqueurs chronologiques pertinents à même de nous aider à réfléchir sur la chronologie du site pour ensuite l'affiner. Selon ces critères, une centaine d'ensembles constitue la base du corpus de ma recherche.

A cette étape, la principale difficulté rencontrée aura été d'homogénéiser les données de chaque secteur de fouille et de chaque catégorie de mobilier afin de les entrer dans une base de donnée relationnelle.

La seconde étape de mon travail consiste maintenant à croiser ces données de nature variée à réfléchir de manière globale par rapport aux données issues de tous les secteurs de l'oppidum (sachant que chaque secteur n'a pas forcément le même « potentiel chronologique », suivant la stratigraphie ou le mobilier retrouvé).

D'un point de vue méthodologique cela nécessite d'une part l'utilisation d'outils statistiques multivariés (réalisation d'AFC, ACP, CAH, etc.) et d'autre part l'utilisation d'outils de modélisation pour tenter de définir un cadre chronologique affiné de l'oppidum de Bibracte. Concernant ce second point, cette recherche bénéficie des derniers développements du logiciel ChronoModel qui permet l'intégration de données chronologiques, à la fois absolues (les méthodes de datation) et relatives (stratigraphie, typo-chronologie...).

Présentation SITraDA 2020

Ce que j'aimerais présenter au cours de cet atelier SITraDA concerne tout particulièrement l'avancée de mes traitements statistiques. Ayant très récemment essayé de parfaire mes analyses, je souhaiterais pouvoir discuter de la pertinence de mes choix par rapport à chaque catégorie de mobilier (céramique, amphores, monnaies, petit mobilier, etc.) et aux variables choisies.

Par ailleurs, j'aimerais discuter d'une manière de représenter ces résultats d'un point de vue spatial, via la probable réalisation d'un SIG, afin de mieux rendre compte des divers changements au fil du temps.

Si le temps le permet, je souhaiterais également pouvoir montrer mes premiers résultats de modélisation chronologique.